

REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; aucune offre raisonnable ne sera refusée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

CHAPEAUX

En Duvel, Feutre, Manilla, Leghorn, Palmier, et Paille de toutes sortes. Spécialité en Chapeaux blancs et de couleurs.

N. PAULKNER ET FILS
No. 111 Rue Rideau.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET
Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHOENIX,"
SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"
SUR LA VIE.

No. 49, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désirent prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, d'ont le capital se chiffre par millions de piastres.

L. C. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887.—3m.

Neuf Etablissement

DE BELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et D'Alb. n'a, desir d'annoncer au public généralement qu'il date du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié d'oreillers, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon;"

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saults-bury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que j'ai pris les Amers de Houblon. Tous mes voisins en prennent. MRS FANNY GREEN.

ASHURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les bouillonnements et le cœur s'emphaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles, j'eus un grand soulagement. J'ai pris d'autres bouteilles et je suis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. GUSHING.

\$3,000 perdus.

"Un voyage en Europe qui me coûta \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par le moyen d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—

Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans et il n'y a pas de médecin qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—

Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Reins" et de la "Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. C. RYER.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.

J. C. STROETZEL, 368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou de reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."

Ed Oswego San.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."

UNE JEUNE MÈRE.

TELEGRAPHIE

Navire perdu avec 125 hommes d'équipage

Glasgow, 23—Le navire *firih of Onla* a été perdu lors d'un cyclone à Java. Tout son équipage, au nombre de 25 hommes a péri.

Triste accident

Montréal, 23—Il y a quelques jours, un jeune homme du nom de Sénécal, dont les parents demeurent à Berthier, et qui était à Manchester, depuis quelque temps, a voulu prendre un bain en même temps que quelques compagnons; mais l'essai lui a été bien fatal. En plongeant, il alla donner de la tête sur un lit de graise forte et se cassa le cou. On le repêcha aussitôt et, malgré les soins que lui prodiguèrent les médecins, il expira quelques jours après l'accident.

Son père, qui s'était rendu auprès de lui, et qui a pu recueillir son dernier soupir, a ramené à Berthier sa dépouille mortelle, qui a été inhumée à cet endroit.

Les ruines de la raffinerie

Montréal 23—Les travaux de déblais des ruines de la Raffinerie sont poussés aussi vivement que possible.

Sur la rue Queen, on s'est occupé pendant toute la journée à enlever les débris, travail lent et difficile, vu le poids de certaines pièces de fer et de fonte.

Le pont qui existait entre les bureaux et la raffinerie a été enlevé.

Vers trois heures et demie on a découvert le corps d'une des victimes.

Il était brisé et on ne vit que des morceaux de chair en putréfaction. Impossible d'en constater l'identité, mais on suppose que c'est le corps d'Henderson, parce qu'il a été trouvé juste au-dessous de la fenêtre où il avait été vu pour la dernière fois.

Le coroner a donné l'ordre de transporter ces restes à la morgue.

Ce matin en continuant les fouilles on a trouvé d'autres débris de chairs et d'os qu'il était impossible de reconnaître.

Le coroner a donné l'ordre de mettre ces restes dans un cercueil et de les porter au cimetière.

Incendie considérable

St Paul, Minn., 23—À 11 heures ce soir le feu s'est déclaré dans l'épicerie en gros P. H. Kelley et se propagea aux *Minnesota Spices Mills*, à la maison de marchand tailleur Burbanks, à l'épicerie en gros Beaupré, Keogh & Cie.

Mort de ses blessures.

Montréal 26—M. George Pineault, cuisinier du vapeur Trois-Rivières, mortellement blessé lors de la collision du Trois-Rivières et de l'Hochelega, mercredi la nuit, a succombé hier à ses blessures.

Le coroner a été prévenu et il ouvrira une enquête ce soir.

Trais Femmes noyées.

Kingston, 23 juillet.—On apprend de Arden que trois dames, Mme W. C. Mills, une de ses filles et sa belle-sœur se sont noyées dans un lac du voisinage où elles étaient allées prendre bain, en voulant sauver la plus jeune des filles de Mme Mills, qui s'était aventurée au large et avait perdu pied. Cette dernière seule s'est sauvée; ses trois compagnes ont péri.

CHEMIN DE FER C'N D ATLANTIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée *Every Saturday* commença le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 140h. jusqu'au Côteau et de là par les bat aux de la compagnie du Richeieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p. m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

A nos abonnés

Les abonnés au *Canada* sont priés de ne payer aucun montant pour abonnement aux porteurs du journal qui ne sont pas autorisés à cet effet. En se conformant à cet avis, nos lecteurs épargneront de nombreux troubles à l'administration du journal.

DE PARTOUT

Tué par une mine

Un habitant de la Baie St-Paul s'est tué mardi après-midi, sur le chemin de fer de Témiscouata, près de St Honoré, sur la section de O'Neil et Campbell.

La charge de dynamite que l'on avait placée ne partant pas aussi vite qu'on l'aurait cru, l'ouvrier se rendit imprudemment au-dessus de la mine qui éclata aussitôt. Le malheureux fut horriblement blessé à la tête et au corps et il expira sur le coup.

Le cadavre a été transporté à Fraserville dans l'après-midi et embarqué à bord du vapeur *St. Lawrence*, qui l'a transporté à la Baie St-Paul.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin.

Accident au cirque

On nous informe qu'un grave accident est arrivé au cirque Robbins, ce matin, à Lévis. Six chevaux gravissaient la côte Davidson, attelés à un pesant chariot, lorsqu'arrivés au coude que forma la côte, le conducteur emmêla ses guides, ce qui fit tourner les deux premiers chevaux. Les autres suivirent ainsi que la voiture et l'attelage se mit alors à redescendre à l'épouvante.

Le chariot a heurté et gravement endommagé l'angle de la maison de M. Simon Thompson, situé au pied de la côte, et le conducteur a fait une chute terrible dans laquelle il a été grièvement blessé à la tête. Il a été transporté à l'Hôpital de la Marine, à Québec.

Un des chevaux du cirque a eu la hanche horriblement déchirée, et on l'a donné à un jeune Moore pour en tirer le parti qu'il voudrait.

Le cheval d'un charretier nommé Giguère a été atteint par le chariot et s'est fait casser la patte. L'animal a été abattu de suite, et l'administration du cirque le lui a payé sur le champ soixante piastres.

La catastrophe de St-François

Le pont qui a été emporté par l'espèce de cyclone qui a passé jeudi sur la paroisse St-François de la Rivière du Sud, comté de Montmagny, était tout neuf et avait coûté près de \$4,000. Six personnes qui se trouvaient alors sur le pont ont été sauvées miraculeusement. Plusieurs granges ont été découvertes par l'ouragan.

La rose d'or

On dit à Washington que le Saint-Père décernera cette année la rose d'or à Melle Caldwell qui a fait un don de \$300,000 pour l'Université Catholique. Jusqu'ici la rose d'or n'est venue qu'une fois aux Etats-Unis. C'est madame Sherman, la femme du général, qui en a été honorée.

Diphthérie

On écrit de Richelieu: M. Athanasie Lareau, de Richelieu, a été cruellement éprouvé depuis quelque temps, dans ses affections les plus chères. Sur ses sept enfants, la diphthérie lui en a enlevé cinq dans le courant de juillet, savoir: Albina, morte le 2, à l'âge de 10 ans et 1 mois; Francis, mort le 9, à l'âge de 6 ans et demi; Marie-Victoria, morte le 10, à l'âge de 2 ans et 8 mois; Charles Hector, mort le 14, à l'âge de 11 mois et 30 jours; Emma Joséphine, morte le 18, à l'âge de 4 ans et 24 jours.

Suicide

Jeudi soir, une tragédie dans les annales de St-François, Rivières du Sud, comté de Montmagny a jeté l'émoi dans cette paisible paroisse.

Un jeune homme de 24 ans, dont on ne donne pas le nom, s'est tiré une balle dans l'oreille. La cause de cet acte désespéré était, paraît-il, un amour non partagé. Mercredi, le jeune homme en question était venu à Québec où demeurait l'ingrate, et s'en était retourné chez lui le cœur brisé à la suite d'une suprême entrevue où toutes les supplications d'une passion ardente avaient échoué.

Le curé de la paroisse fut immédiatement appelé auprès du malheureux des qu'on l'eut trouvé baaignant dans son sang. Il n'était pas encore mort, mais n'en valait guère mieux: les sources vitales étaient atteintes et la mort ne pouvait tarder longtemps.

EXCURSION DES EMPLOYES DU CANADA ATLANTIQUE

Huit cents personnes étaient réunies à la gare de l'Atlantique, samedi matin, pour prendre part à la première excursion des employés de cette voie populaire.

A 6.30 heures tous sont confortablement installés dans treize wagons de première classe et le lourd convoi s'ébranle.

A chaque arrêt notre nombre augmente et quelque peu et nous arrivons à Côteau Landing sur les 10.30 heures où nous prenons le bateau traversier pour l'île Clark, propriété de la compagnie du Canada Atlantique.

Enfin on y est, et les excursionnistes se groupent ça et là, pour faire honneur au contenu du panier que la ménagère a si bien rempli; partout les francs éclats de rire, les joyeux ébats; il n'y a que les rapporteurs qui fument le narghilé dans un endroit retiré, tout en prenant quelques notes et probablement devisant sur les moyens à prendre pour s'amuser le plus possible avec la maigre bourse que l'administration de son journal met à sa disposition les jours de gala.

Quelques uns se dirigent vers les bords de l'île armés d'une canne à pêche, pour demander au Roi des fleuves quelques uns de ses habitants; d'autres, et c'est le grand nombre, vont à pas lents et deux par deux; l'air vivifiant du St Laurent, les beautés du site, tout porte aux doux épanchements; et qui peut douter que dans ces moments un regard est mieux compris, une pression de main veut dire plus. C'est la vieille histoire.

Les bonnes mamans n'ont d'yeux que pour leurs bébés joufflus et regardent d'un œil méfiant la prime humide à dix pas d'elles.

Mais la cloche sonne, les jeux athlétiques vont commencer et tous se pressent vers l'endroit.

La saute, l'on court, l'on danse et tous s'amuser à gogo. Les membres du comité se multiplient et réussissent à merveille; l'inépuisable secrétaire M. Kilpatrick est à son poste et remplit les devoirs ardu de sa charge avec une gaieté et une impartialité qui donnent satisfaction à tous.

Une partie de Base Ball s'est engagée entre les employés, mais soit déférence l'une pour l'autre, soit égalité de force aucun côté ne gagne et l'on termine à point égaux.

Le club de crosse de Valleyfield arrive sur le terrain suivi d'un nombreux contingent d'admirateurs et fait bientôt face au club Indépendant d'Ottawa, qui remporte la victoire.

Mais l'heure avance, les tables sont de nouveau dressées et chacun grignote une côtelette ou mord à belles dents, dans un sandwich avant le départ; enfin tous sont embarqués sur le bateau pour Côteau Landing, où nous prenons de nouveau le convoi et nous arrivons à Ottawa à 11 heures enchantés du voyage.

Tout en les remerciant bien sincèrement de leur attention délicate à notre égard, nous félicitons les messieurs du comité qui ont assuré le succès de l'excursion et tant contribué à l'amusement des pique-niqueurs.

L'absence de boissons enivrantes et de jeux de hasard a été le sujet de favorables commentaires.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

NAISSANCE

A Ottawa, le 23 courant, madame Arthir Desrivieres, une fille.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glaciers Américains, Pînes à Glace, Moulin pour l'herbe, Ciseaux pour l'herbe, Poetes à l'huile, CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

PERDUE

Une VACHE BLANCHE, avec quelques poils rouges, est disparue de chez M. Médéric Bourgeois, rue du Pont, Hill, le 25 courant. Toute personne qui en aurait ou connaissance est priée d'en donner avis au propriétaire, qui donnera une récompense de \$200.00.

MÉDÉRIC BOURGEOIS.

Ottawa, 26 juillet 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-sécretaire et endossées "Soumission pour Granges et Etables aux Fermes d'Expérimentation Centrales, près Ottawa, Ont.," seront reçues jusqu'à JEUDI, le 4 AOÛT prochain, pour les divers travaux requis pour la construction et l'achèvement des Granges et Etables à la Ferme d'Expérimentation, près Ottawa, Ont.

Les plans et devis pourront être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa, le 23 courant.

Les personnes qui ont l'intention de soumissionner devront visiter eux-mêmes le site et se rendre compte de l'ouvrage qui devra être fait, d'après les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formulaires imprimés fournis par le Ministère, et signés de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'accepte pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministre des Travaux Publics, Ottawa, 15 juillet 1887

LAISSEZ-VOUS

LAISSEZ-VOUS